

QUÉBEC-CANTONS DE L'EST ET LES ÉTATS-UNIS VIA TROIS-RIVIÈRES

par Me Guy des Rivières

Le soussigné, dans un article précédent, a décrit la route postale numéro 1 soit Québec, Témiscouata, Nouveau-Brunswick d'après les routes décrites par Stayner, le maître de poste du Bas-Canada en 1829.

La route désignée sous le numéro 2 était la route de *Quebec, Eastern Townships and United States via Three Rivers*. Voici comment il en fait la description; les tarifs en pence à partir de Québec apparaissent entre parenthèses.

Trois-Rivières (7)
Nicolet (7)
La Baye (Bay St. Antoine) (9)
Drummondville (9)
Richmond (9)
Sherbrooke (9)
Compton (9)
Hatley (9)
Stanstead (9)

Comme dans les autres articles, les origines des villages seront sommairement décrites ainsi que les premières marques postales utilisées.

Il faut en premier lieu constater que plusieurs bureaux sur cette route furent établis très tôt et reçurent aussi très tôt une marque postale, tous étant situés sur une route achalandée: celle qui reliait Québec et les villages jusqu'à Stanstead, poste frontière, et Derby Line au Vermont.

Plusieurs localités le long de cette route avaient été fondées par des loyalistes émigrés au Canada à la suite de la guerre de l'Indépendance américaine. Ces émigrés utilisaient la poste pour correspondre avec parents et amis qu'ils avaient quitté; ce qui n'était pas le cas des villageois le long du Saint-Laurent qui étaient sédentaires depuis plusieurs générations. C'était aussi la route la plus courte pour atteindre l'Est du Vermont et Boston par voie de la rivière Connecticut aux États-Unis.

TROIS-RIVIERES

La première place mentionnée par Stayner est *Trois-Rivières* qui servait de point de transit pour le début véritable de cette route qui était Nicolet. *Trois-Rivières* avait un bureau depuis 1763 le seul bureau à cette époque sur la route de Québec à Montréal.

Il n'est pas nécessaire de s'arrêter longtemps sur les origines de *Trois-Rivières*, ville située près de l'embouchure de trois rivières et qui fut fondée en 1635 par le Sieur de Lavolette.

Le bureau de poste reçut très tôt, soit en 1778, une des premières marques linéaires dont un exemple

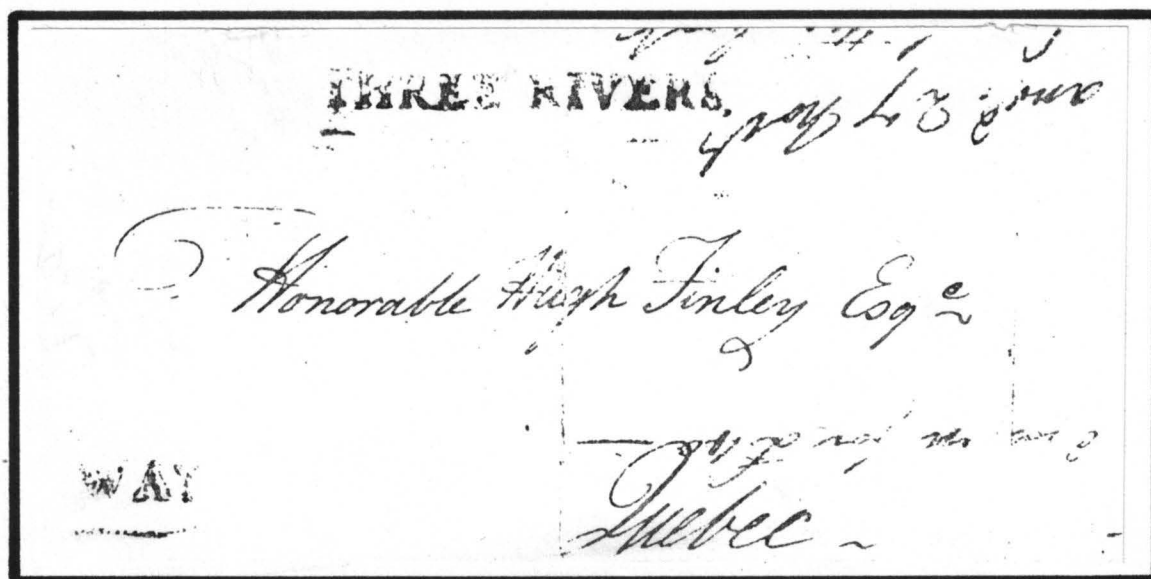


Figure 1.

Marque linéaire de
Trois-Rivières.

est illustré à la figure 1 sur une lettre adressée à Hugh Finlay le premier maître de poste au Canada, lequel avait fondé en 1763 les bureaux de poste de Québec, Trois-Rivières (alors connu sous le nom de Three Rivers) et Montréal.

NICOLET

Le premier jalon véritable de la route vers Stanstead est Nicolet de l'autre côté du fleuve Saint-Laurent vis-à-vis Trois-Rivières à quelques kilomètres du lac Saint-Pierre.

Il s'agit d'une très ancienne paroisse dont l'érection canonique date de 1706 mais qui fut habitée et dont les terres furent défrichées peu après la fondation de Trois-Rivières par Jean Nicolet, un des compagnons de Champlain, qui s'est noyé près de Québec en 1742 et qui exploita son domaine lors de son séjour de sept ans à Trois-Rivières.

Le bureau de poste de Nicolet date de 1826 et reçut dès 1829 un marteau de la première marque circulaire distribuée à 38 bureaux du Bas-Canada. Cette marque illustrée à la figure 2 fut

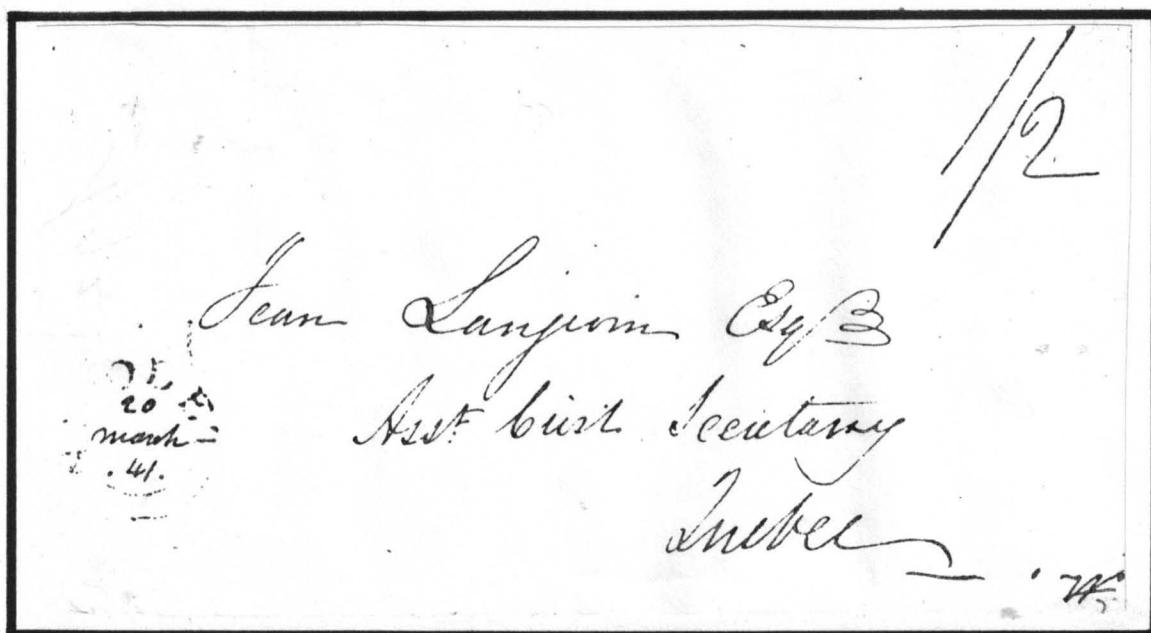


Figure 2.

Marque circulaire
de Nicolet qui fut
en usage de 1829 à
1842.

Figure 3.

Baye St. Antoine reçut cette marque circulaire en 1829; elle fut remplacée en 1842.



utilisée jusqu'en 1842 alors qu'elle fut remplacée par la grande marque double cercle brisé.

BAYE ST. ANTOINE

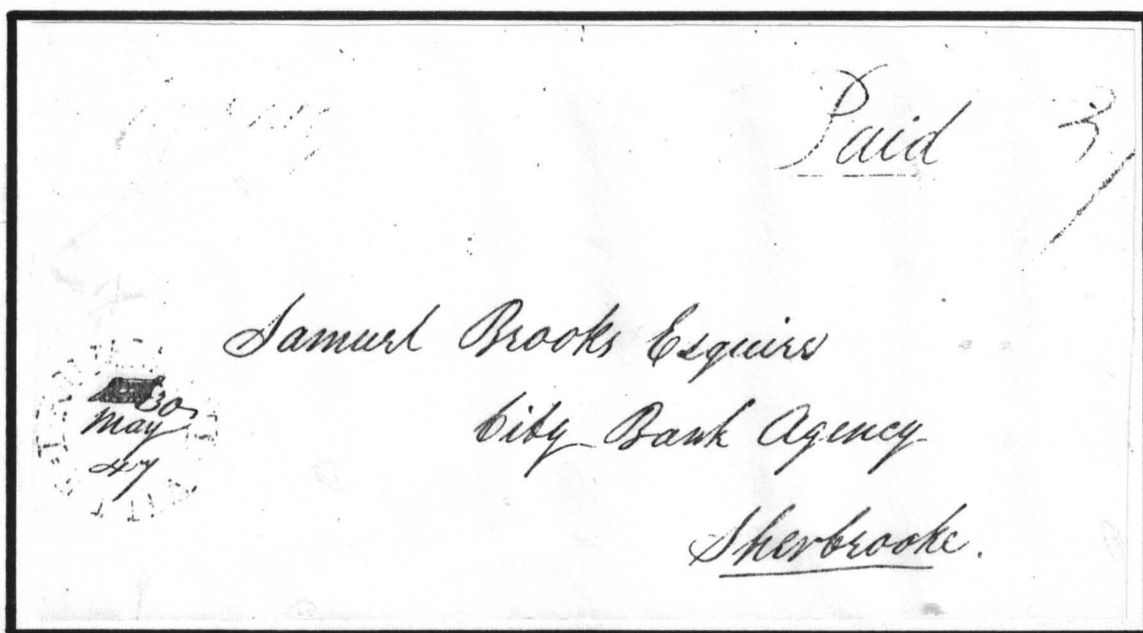
Le bureau de poste suivant est celui de la Baye mais dont le bureau à son ouverture était connu sous le nom de Baye St. Antoine. Il s'agit en fait d'un très ancien

village faisant partie de la seigneurie de la Baie St. Antoine qui fut concédée le 4 septembre 1683 au Sieur Jacques Lefebvre, de Trois-Rivières, et qui devint par la suite la seigneurie de Baie-du-Febvre.

Le bureau de poste ouvrit dès 1817 sous le nom de Baye St. Antoine mais ne reçut qu'en 1829 une marque circulaire semblable à celle de Nicolet. La marque Baye

Figure 4.

Drummondville fut dotée de la même marque circulaire en 1829. Elle fut toutefois utilisée jusqu'en 1849.



St. Antoine est montrée à la figure 3. Cette marque fut remplacée en 1842 par une marque circulaire avec l'indicatif provincial L.C. et sous le nom de *La-Baie-du-Febvre*.

La route postale en quittant le fleuve s'éloigne des seigneuries, qui à cette époque occupaient presque toutes les terres le long du fleuve, et se dirigeait vers les nouveaux cantons concédés aux colons anglophones venant des îles britanniques, à des retraits de l'armée et aux loyalistes venant des États-Unis. Tous les villages suivants sur la route numéro 2 ont été fondés par les anglophones et portent des noms anglais.

DRUMMONDVILLE

Le premier bureau sur la route des cantons est *Drummondville* qui lors de sa fondation servait de poste semi-militaire sur la rivière Saint-François sise sur les terres

de Frederick George Heriot (ne pas confondre avec son cousin George Heriot qui fut maître de poste à Québec succédant en 1799 à Hugh Finlay et ce jusqu'à janvier 1816).

Heriot reçut du gouverneur de larges concessions terriennes et travailla à leur développement en concédant des terres et en favorisant l'établissement de colons surtout anglophones. Heriot fut très actif et le village se développa rapidement à tel point que vu le nombre grandissant de la population, et sous pression de Heriot, *Drummondville* obtint très tôt un bureau de poste.

Certains auteurs en histoire postale avancent l'année 1816 tandis que d'autres favorisent 1817. J'opterai plutôt pour 1817 l'année qui vit l'ouverture de plusieurs bureaux de poste sur cette route vers Stanstead et le Vermont.

Drummondville, situé sur la

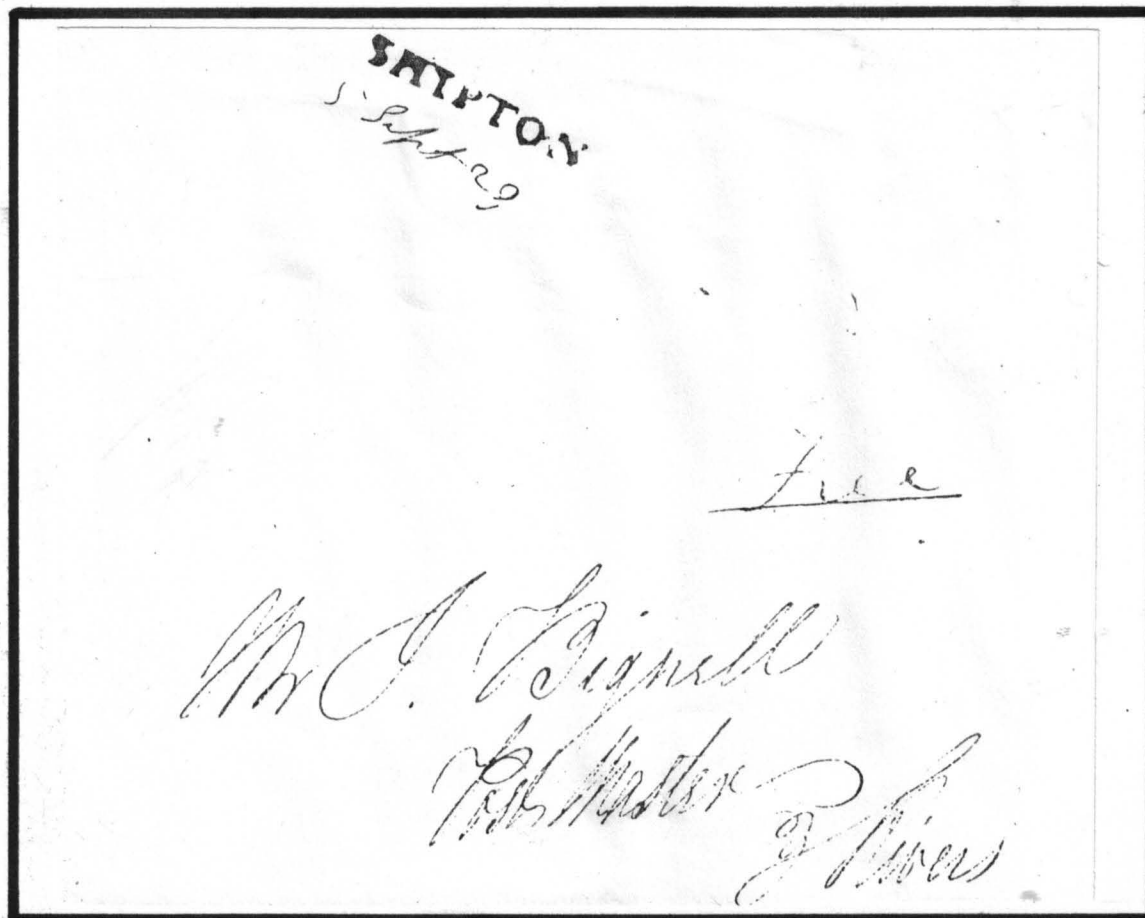
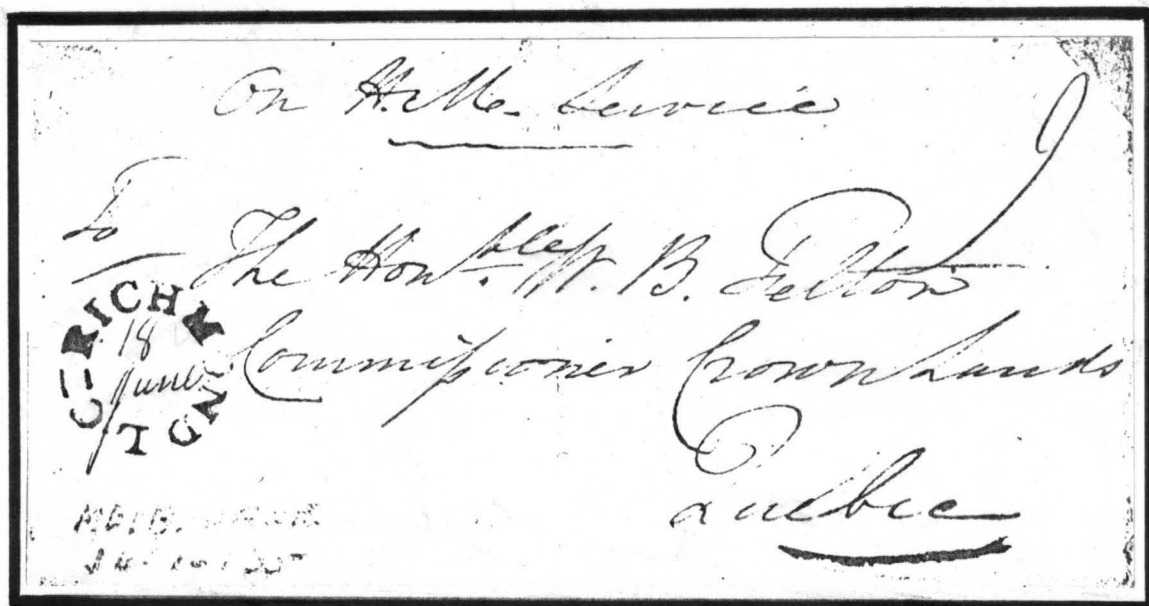


Figure 5.

On voit ici la marque linéaire de Shipton datée de 1820 malgré le fait que le village avait changé de nom pour Richmond en 1819.

Figure 6.

Richmond fut le seul bureau au Bas-Canada à posséder la marque circulaire avec l'indicatif L.C. pour Lower Canada. Ceci avait pour but d'éviter toute confusion possible avec l'autre bureau du même nom situé dans le Haut-Canada.



rivière Saint-François, constituait un poste important et la voie de transport la plus accessible pour le courrier en provenance de Québec pour Sherbrooke et les États-Unis. Chose certaine **Drummondville** obtint une marque linéaire dès 1822 et très peu d'exemples ont survécu.

Comme presque tous les bureaux ayant reçu une marque linéaire, le bureau de poste de **Drummondville** reçut en 1829 une marque circulaire qui occupait tout l'intérieur du cercle à cause de la longueur du nom. Cette marque fut utilisée jusqu'en 1849; la figure 4 montre cette marque.

RICHMOND

Le bureau suivant sur la route numéro 2 était **Richmond** également situé sur les bords de la rivière Saint-François. Ce village fut au début développé par des colons loyalistes venant des États-Unis, à la fin du XVIII^{ème} et au début du XIX^{ème} siècle, et était connu sous le nom de **Shipton**.

Ce nom fut changé en février 1819 pour celui de **Richmond**, soit le nom d'un village de Grande-Bretagne dans le comté de Surrey, mais surtout en honneur de Charles Gordon Lennox, duc de Richmond

d'Aubigny, gouverneur des colonies d'Amérique du Nord en 1818 et 1819 et qui décéda en 1819.

Au point de vue philatélique **Shipton-Richmond** à une histoire postale intéressante. Un bureau de poste fut établi dès 1817 sous le nom de **Shipton**, nom du village en cette année, et reçut en 1820 une marque linéaire Shipton malgré le fait que le village avait changé de nom en 1819. La marque linéaire de **Shipton** fut peu utilisée.

Chose certaine elle était utilisée en septembre 1823 tel que montré sur une lettre (Figure 5). Cette marque est très rare et seulement deux ou trois sont connues.

Le bureau de **Shipton** aurait même reçu, d'après le catalogue Canada Specialized, une marque linéaire **Shipton C.E.**, ajoutant que cette marque existerait, sans citer les sources, mais n'a pu être vérifiée, ni mesurée par les auteurs du catalogue. Ils mentionnent toutefois qu'elle aurait existé en 1828. Peut-être le maître de poste aurait ajouté C.E. pour le distinguer d'un autre bureau du même nom dans le Haut-Canada (U.C.).

Si cette marque a existé elle a eu une courte vie car dès 1829 le bureau de **Richmond** reçut, comme les 38 autres bureaux au Bas-Canada, la première marque circulaire et

devint le seul bureau au Bas-Canada avec l'indicatif provincial L.C. pour Lower Canada afin de le distinguer du bureau de Richmond U.C. situé dans le Haut-Canada. La figure 6 montre la marque de Richmond L.C. Cette marque fut remplacée en 1849 par la marque petit cercle brisé avec l'indice C.E. pour Canada East.

En fait, l'agglomération reçut le nom d'Ascot et se développa lentement. En 1813 on ne comptait que 53 habitants; en 1824, 80 habitants. Puis le village se développa soudainement et en 1829 il comptait près de mille habitants.

Lors de l'ouverture du bureau de

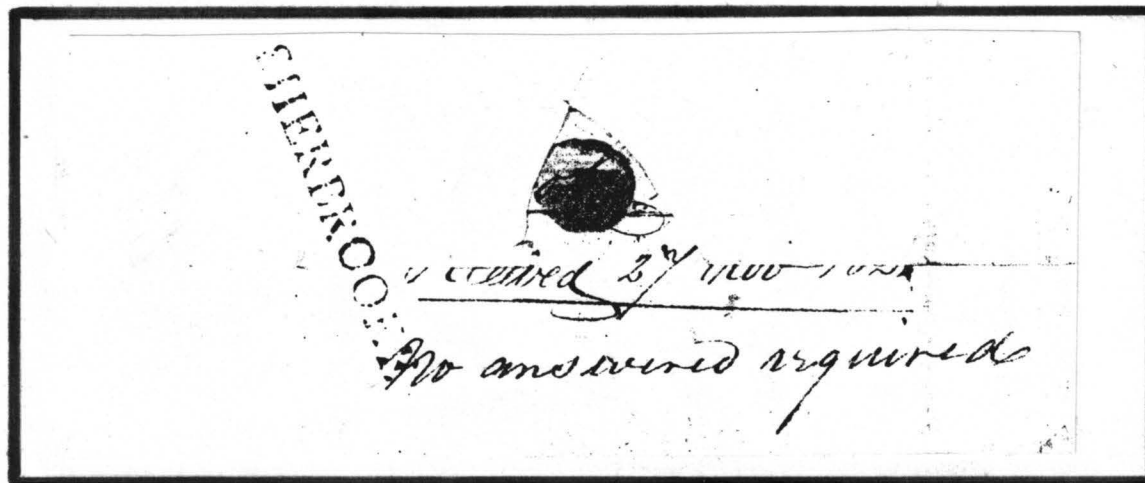


Figure 7.

Ouvert sous le nom d'Ascot en 1817, le bureau de poste devint Sherbrooke en 1819. Ce dernier bureau utilisa la marque linéaire de 1826 à 1829. Très peu d'exemplaires sont connus.

SHERBROOKE

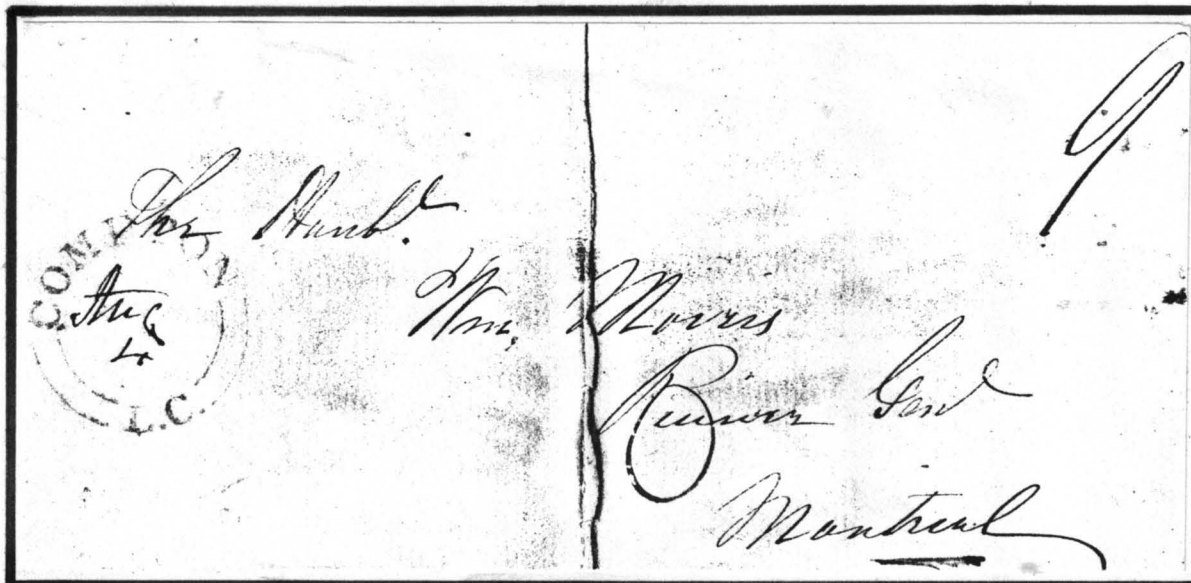
De Richmond à 39 kilomètres au sud nous arrivons à **Sherbrooke**. L'endroit reçut ses premiers habitants à partir de 1796 depuis l'établissement d'un moulin d'un dénommé Hyatt sur les rives de la rivière Magog et de la formation des cantons d'Orford et d'Ascot.

poste, le 10 mai 1817, le bureau était connu comme **Ascot** et devint **Sherbrooke** en 1819. Ascot n'eut aucune marque postale, mais **Sherbrooke** utilisa une marque linéaire de 1826 à 1829 qui a peu servi et très peu d'exemples ont survécu (Figure 7).

En 1829 **Sherbrooke** reçut une marque circulaire du même type que

Figure 8.

Ouvert en 1829, le bureau de Compton ne reçut sa première marque qu'en 1842. Il s'agit de la grande marque double cercle brisé qui fut utilisée jusqu'en 1849.



les autres bureaux précédents et qui fut utilisée jusqu'en 1839 alors qu'elle fut remplacée par la marque grand cercle brisé (type 4 Campbell).

COMPTON

En continuant la route postale vers les États-Unis nous arrivons au bureau de poste de **Compton**. Ce village pris son nom de trois localités du même nom dans les comtés de Surrey, Bucks et Warwick en Angleterre, probablement dû au fait que certains colons venaient de ces villages.

Le village pris le nom de **Compton** en 1802. Le bureau de poste ouvrit beaucoup plus tard que les autres sur cette route, soit en 1829, et ne reçut pas en cette année de marque circulaire comme les autres bureaux sur cette route.

Le bureau ne reçut sa première marque qu'en 1842 soit la grande marque double cercle brisé, laquelle fut remplacée en 1849 par le petit cercle brisé avec l'indicatif C.E. Un exemple de la première marque postale de **Compton** est présenté à la figure 8.

HATLEY

Hatley le bureau suivant dans le village du même nom prit ce nom le

23 mars 1803 en souvenir des colons qui venaient de cette ville du sud-est de l'Angleterre dans le comté de Cambridge.

Une partie du village était connue sous le nom de **East Hatley** où un colon du nom de McConnell s'y établit en 1800 et où un dénommé Robert Vincent ouvrit un magasin en 1808. Cependant le bureau qui ouvrit en 1817 desservait **Hatley** et **East Hatley**.

Le bureau de poste débuta en 1817 comme d'ailleurs la plupart des bureaux sur cette route postale, soit **Drummondville**, **Shipton**, **Sherbrooke** et **Stanstead**.

Comme tous ces bureaux, **Hatley** reçut une marque linéaire en 1820. Cette marque toutefois est très rare car il semble que le maître de poste l'utilisait très peu. Il est possible que le marteau se soit brisé; un exemplaire de cette marque est illustré à la figure 9. En 1829, lors de la distribution de la première marque circulaire, **Hatley** en reçut une, comme d'ailleurs tous les bureaux sur cette route sauf **Compton** et **Stanstead**. Cette marque est illustrée à la figure 10.

STANSTEAD

Stanstead est le bureau suivant et le terminus de cette route à la

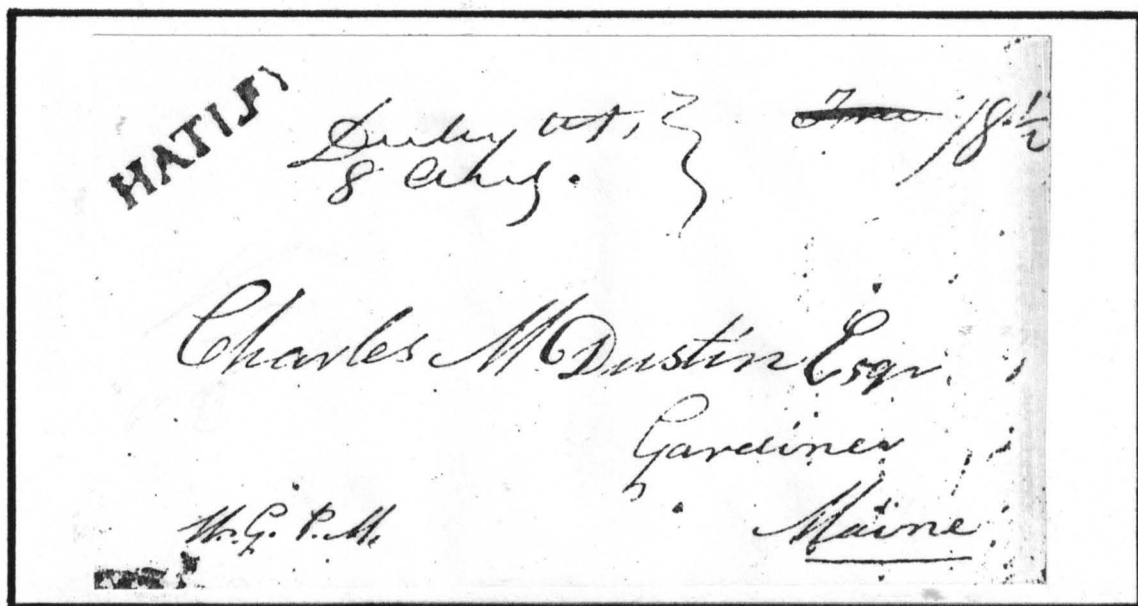


Figure 9.

Hatley reçut une marque linéaire en 1820. Cette marque est très rare car elle fut peu utilisée.

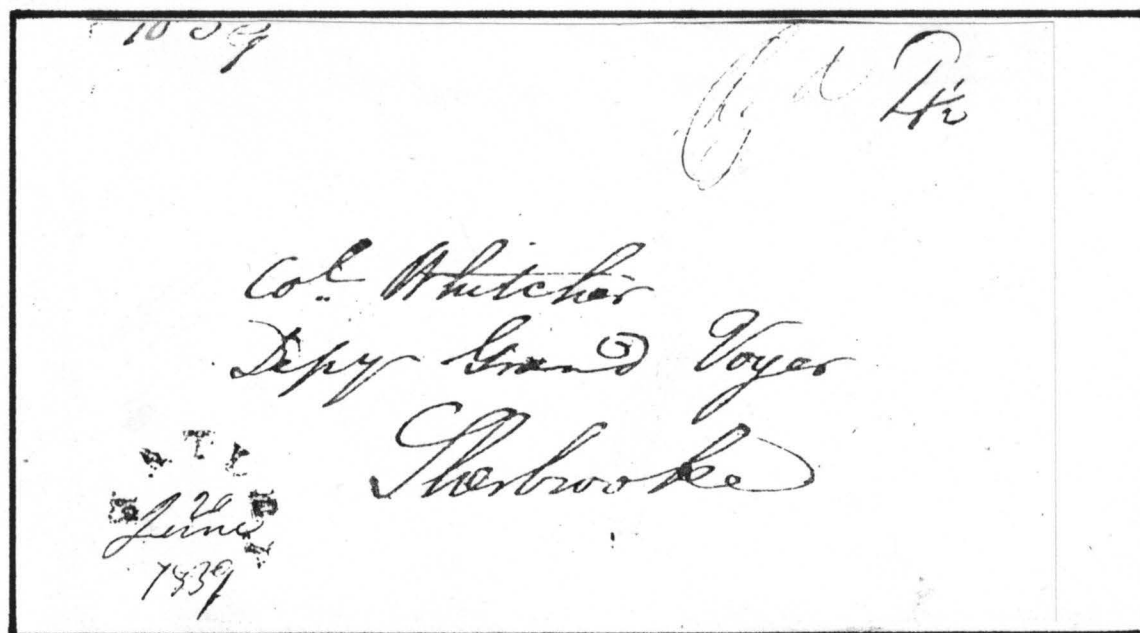


Figure 10.

A partir de 1829, Hatley se servit de la première marque circulaire comme la majorité des bureaux de poste situés sur cette route.

frontière de l'état du Vermont, aux États-Unis. Il était un village important non seulement comme bureau de poste transitant les lettres pour, ou en provenance, des États-Unis, mais aussi un centre de commerce pour l'échange, la réception et l'envoi de marchandises aux États-Unis.

Les premiers colons vinrent du Vermont en 1796. Le premier se nommait Johnson Paplin et fut suivi, en 1797, par B. Wood et Ruben Baugs. L'agglomération qui s'était développée prit le nom de

Stanstead le 27 septembre 1800 et en 1829 le comté de Stanstead fut formé de Barnston, Bedford, Bolton et Patton.

L'origine du nom de Stanstead d'après la légende a donné lieu à de curieuses hypothèses dont les trois suivantes.

La première à l'effet que le nom provient de Stanstead Parks, en Angleterre; un noble ayant bâti un manoir auquel il n'avait pas encore donné de nom, reçut la visite de la Reine Elizabeth I.

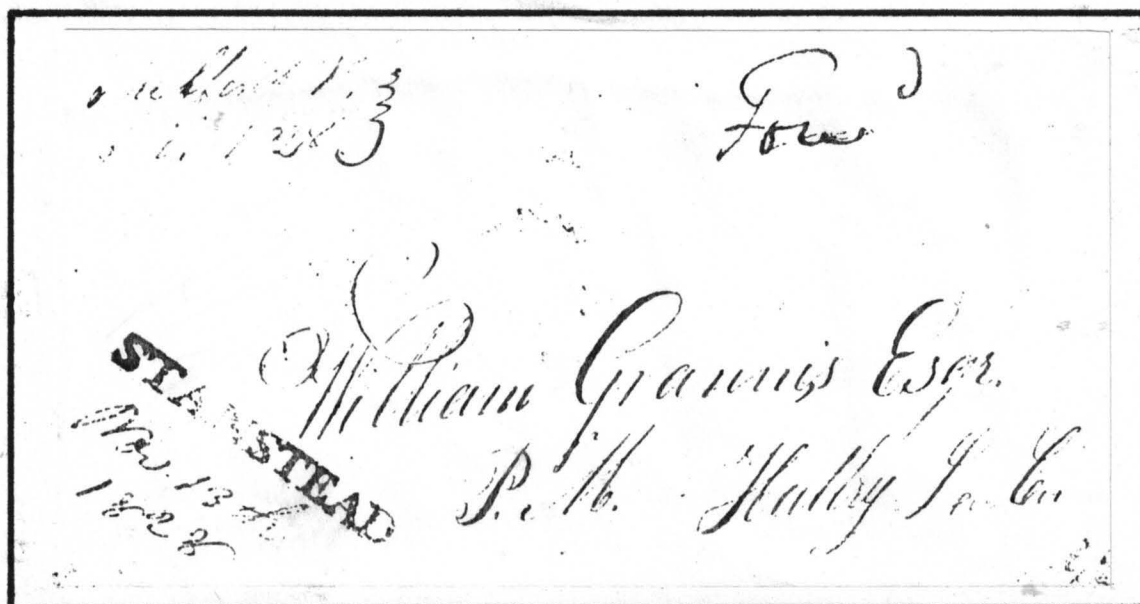


Figure 11.

Le bureau de Stanstead est considéré comme l'un des plus importants de son époque à cause de sa proximité avec les États-Unis. Ouvert en 1817, le courrier y transitait en grande quantité. A partir de 1821, on utilise la marque linéaire qui est relativement commune.

Son cheval étant devenu très nerveux elle s'écria alors Stand Steady. C'est à partir de cette expression que le noble aurait décidé de nommer son manoir Stanstead.

Une autre légende encore plus farfelue raconte que lors d'une réunion des premiers habitants pour trouver un nom, et où plusieurs consommations ont été prises, l'un des membres de la réunion eut de la difficulté à marcher. Ses compagnons durent le soutenir en disant Stand Steady et l'on choisit Stanstead. J'ai cru devoir faire cet aparté pour donner un peu d'humour et de légende à l'histoire postale.

importance en faveur de Sherbrooke à la suite de l'arrivée du chemin de fer.

Un bureau de poste fut ouvert le 10 mars 1817 lors de l'ouverture de la route postale de Québec aux États-Unis via les Cantons de l'Est et reçut sa première marque postale en 1821, comme d'ailleurs ceux de Drummondville, Shipton, Sherbrooke, Hatley qui reçurent leurs marques mais à des dates différentes entre 1820 et 1826.

L'importance du bureau de poste et de la quantité de courrier traité en provenance du Canada et des États-Unis ont fait que cette

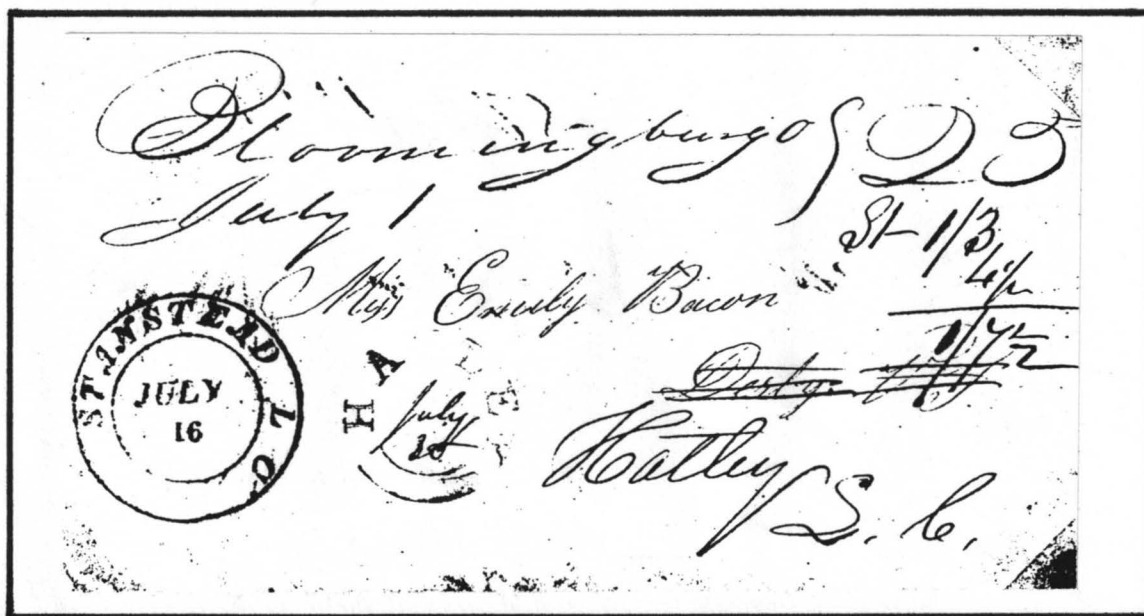


Figure 12.

Stanstead fut le premier bureau à recevoir la marque circulaire double cercle au début de 1830. Cette marque subit quatre variations importantes.

La troisième hypothèse, la plus plausible et raisonnable, est que Stanstead provient du nom Stand (Stone) et Stead (Place) référant au granite de qualité que l'on trouve à proximité. En fait ce genre de granite se retrouve seulement à Stanstead (au Québec), en Colombie-Britannique, et pas plus que quatre endroits aux États-Unis et en Angleterre.

Stanstead à cette époque était aussi un poste important pour l'arrivée et le départ des coches pour les voyageurs venant du Canada ou des États-Unis. Stanstead perdit beaucoup de son

marque a été plus souvent utilisée et est moins rare que les autres marques linéaires. La figure 11 montre cette marque.

Curieusement Stanstead ne reçut pas un marteau de la première marque circulaire distribuée aux autres bureaux en 1829, mais reçut au début de 1830 la marque circulaire double cercle. Stanstead fut le premier bureau à recevoir cette marque, laquelle contrairement aux bureaux qui reçurent la marque double cercle, fut modifiée à plusieurs reprises à cause de la détérioration des marteaux résultant de son usage fréquent.

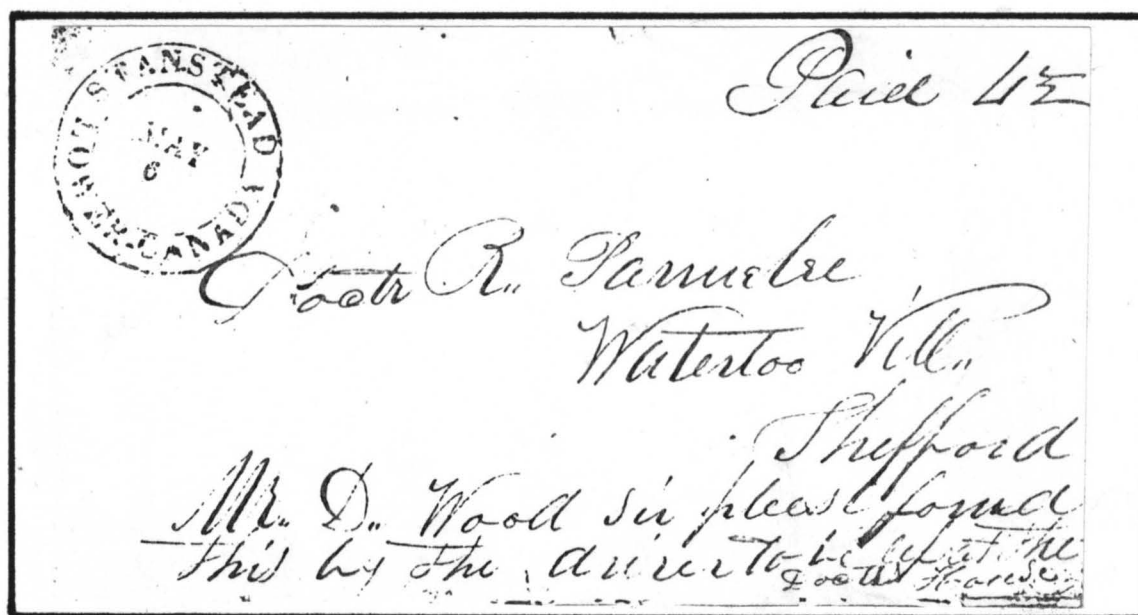


Figure 13.

En 1833 une nouvelle marque double cercle fait son apparition à Stanstead. C'est la seule au Bas-Canada affichant l'indicatif complet Lower Canada.

En fait la marque double cercle de Stanstead subit quatre variations importantes et il est très difficile de déterminer exactement leur période d'usage vu qu'il semble y avoir eu deux ou trois marteaux en usage en même temps. Il est probable que chaque commis avait un marteau, il ne faut pas oublier que le courrier à cette place frontière allait toujours en augmentant.

La première marque à être utilisée est différente de la plupart des

autres marques double cercle à cause de l'indicatif provincial qui est aligné avec le nom et le dateur, montrant le quantième et le mois seulement, en caractères d'imprimerie.

Le seul bureau à part Québec et Montréal à posséder un dateur semblable montre l'importance de Stanstead. Un exemple de cette marque est illustré à la figure 12. En 1833 une nouvelle marque double cercle voit le jour, la plus rare des diverses variations

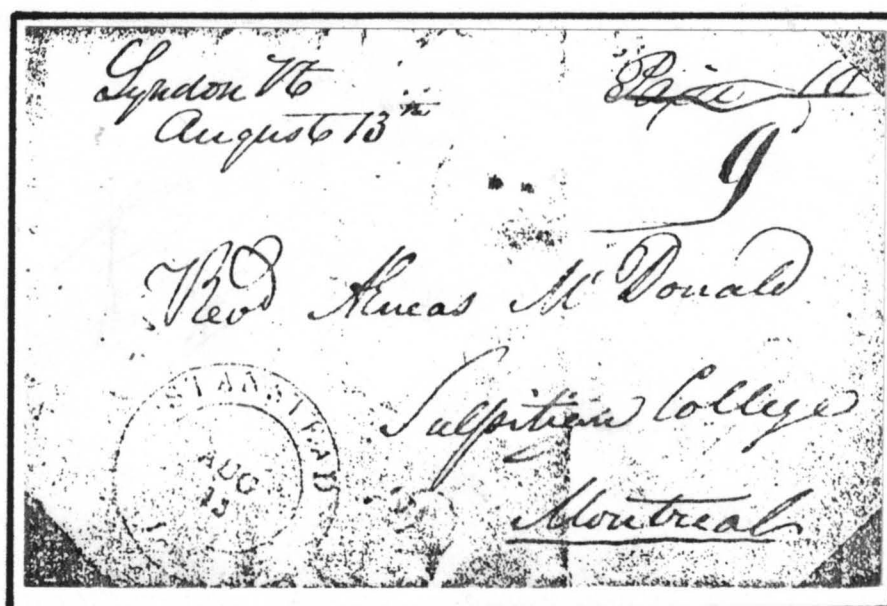


Figure 14.

Marque double cercle comprenant un dateur sans mention de l'année.

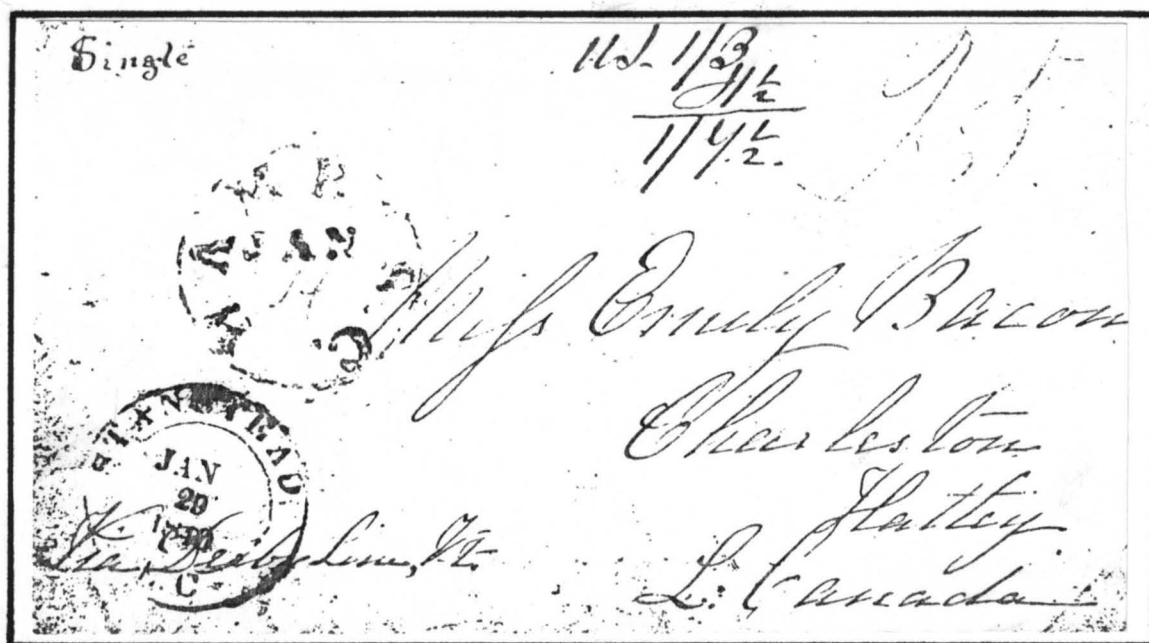


Figure 15.

Autre marque double cercle dont le dateur comprend cette fois l'année.

et la seule au Bas-Canada affichant l'indicatif complet Lower Canada.

Elle a un dateur similaire au précédent et un exemple de cette marque apparaît à la figure 13. A la suite deux autres marques double cercle furent attribuées à Stanstead, l'une avec dateur sans l'année et l'autre probablement la dernière attribuée avec un dateur complet incluant l'année. Les figures 14 et 15 montrent l'usage de ces deux marques.

La marque double cercle fut remplacée en 1850 par la marque petit cercle brisé avec l'indicatif C.E. La route numéro 2 se terminait donc à Stanstead où l'échange des lettres se faisait avec Derby Lines, Vermont, du côté des États-Unis. A cette époque une lettre, soit qu'elle venait du Canada ou des États-Unis, devait être au préalable payée jusqu'à la frontière. La lettre à la figure 16 montre le tarif payé jusqu'à la frontière.

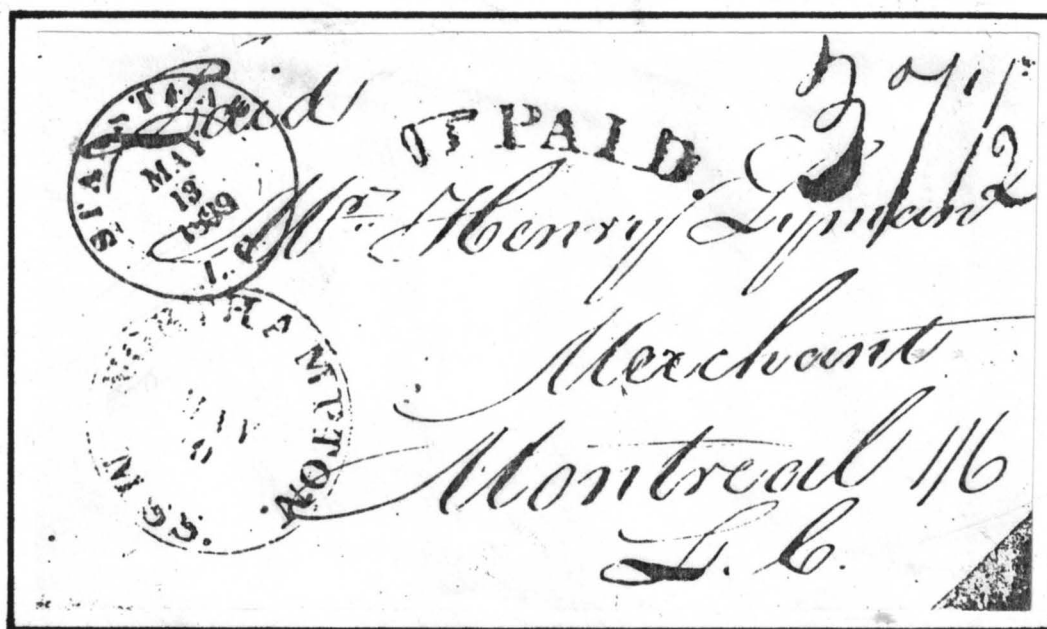


Figure 16.

Exemple d'un pli ayant été traité au poste frontalier Derby Lines-Stanstead. L'affranchissement de 37 1/2 cents correspond au double tarif pour le transport de la lettre jusqu'à la frontière américaine. Du côté canadien, la lettre reçut le cachet de Stanstead et fut taxée à 1 shilling et 6 pence pour être livrée à Montréal.

Cette lettre a été postée le 9 mai 1839 à Northampton, près de Boston, dans l'État du Massachusetts. Le tarif régulier pour la frontière était de 18 3/4 cents mais comme la lettre avait deux feuilles elle fut taxée au double tarif soit 37 1/2 cents et payée jusqu'à la frontière.

A l'échange frontalier Derby Lines-Stanstead, la lettre reçut le cachet de Stanstead du 13 mai 1839, et taxée à 1/6 ce qui équivalait à 1 shilling et 6 pence, soit le double du tarif régulier de 9 pence de Stanstead à Montréal.

Comme on peut le constater ce système plutôt compliqué demeura en vigueur jusqu'au traité Canada-États-Unis uniformisant ainsi les tarifs jusqu'à destination en 1848.

Cette route après celle de Québec à Montréal et le Haut-Canada, et celle de Montréal aux postes de la frontière de Highgate, Swanson et Burlington, est la troisième en importance à cette époque.

RÉFÉRENCES

Études et recherches toponymiques
Campbell

Collection Guy des Rivières